

Le Directoire - Nouvelles guerres

Le Directoire - Zürich

Le Consulat

Numéro d'inventaire : 1978.01732.14

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Inscriptions :

- numéro : N° 91 (recto) (en haut)
- titre : Le Directoire - Nouvelles guerres (recto) (en haut)
- numéro : N° 92 (verso) (en haut)
- titre : Le Directoire - Zürich (verso) (en haut)
- titre : Le Consulat (verso) (au centre)

Matériau(x) et technique(s) : papier, carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. 1 oeillet de suspension.

Mesures : hauteur : 48 cm ; largeur : 34.5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV. Le musée possède une autre série de 12 planches du même auteur portant sur l'histoire de France de 1815 à 1880, complétant également un manuel en possession du musée : Histoire contemporaine de la France en soixante tableaux (1996.01235). Chaque face de la planche comporte plusieurs illustrations et s'organise de la même façon: un chapeau présentant le contexte et plusieurs illustrations pour présenter les grands traits de la période. En dessous de chaque illustration se trouve un texte en caractères plus petits pour décrire et expliquer la scène particulière représentée.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, Révolution française, Consulat, 18e siècle / Recto (n° 91): Le Directoire - Nouvelles guerres Un texte de présentation du contexte historique 6 scènes représentées et commentées: Bonaparte aux Pyramides - Défaite d'Aboukir - Proclamation de la République romaine - La Conscription - Entrée de Championnet à Naples - Assassinat des députés français à Rastadt Verso (n° 92): Le Directoire - Zürich Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Victoire d'Aboukir - Victoire de Zürich Le Consulat Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Bonaparte à l'Assemblée (19 brumaire an VIII) - Les Tuileries en 1800 (d'après une gravure du temps)

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 91

LE DIRECTOIRE — NOUVELLES GUERRES

N° 91

La France, qui n'a plus à combattre que l'Angleterre, essaye de la réduire en menaçant les Indes : Bonaparte débarque en Égypte avec 36 000 hommes, s'empare du pays par la victoire des Pyramides (juillet 1798), le pacifie et l'organise. — L'Angleterre inquiète réunit contre la France l'Autriche, la Russie, le roi de Naples et la Turquie (1798); la France, qui n'a pour alliés que

l'Espagne et le Danemark, traverse une crise terrible : sa flotte est détruite à Aboukir (1798), Jourdan, vaincu en Allemagne, est rejeté sur la rive gauche du Rhin; nos armées d'Italie sont battues par les Autrichiens à Magnano, par les Russes de Souvarow à Cassano, à la Trebie, à Novi (1799); toute l'Italie est perdue, la Suisse est envahie par les Russes, la Hollande par les Anglais.



Bonaparte aux Pyramides.

Quand l'armée arriva en vue des Pyramides, monuments impérissables de l'antique civilisation égyptienne, « Soldats, s'écria Bonaparte, songez que du haut de ces Pyramides quarante siècles vous contemplent. » L'armée, saisie de surprise et d'admiration, brilla d'accomplir des prodiges, comme si elle eût eu pour témoins tous les héros de l'antiquité. Formée en carrés, elle opposa une barrière infranchissable à la cavalerie des Mameluks et la mit en déroute. Deux jours après Bonaparte entra au Caire (juillet 1798).



Défaite d'Aboukir.

L'amiral anglais Nelson dut sa victoire à un mouvement d'une grande hardiesse : les vaisseaux français étaient rangés en ligne à peu de distance de la côte; Nelson, lançant une partie de ses vaisseaux entre le rivage et la flotte française, la prit entre deux feux et foudroya nos navires les uns après les autres; l'amiral français Brueys mourut bravement sur son bord de quai; Villeneuve s'enfuit à Malte avec quatre navires, tout le reste de la flotte française fut pris ou détruit, et Bonaparte se trouva isolé en Égypte (août 1798).



Proclamation de la République romaine.

Les Français étaient attendus par plus d'un peuple comme des libérateurs : à Rome, dès qu'il parurent, le gouvernement pontifical fut renversé, les démocrates se réunirent dans l'ancien Forum et y proclamèrent le rétablissement de la République romaine (février 1798).



La Conscription.

La conscription fut établie sous le Directoire; une loi rendue en 1798 sur le rapport de Jourdan établit que tout Français contracte en naissant l'obligation de servir la patrie, et divisa les jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans en cinq classes, destinées à fournir les conscrits nécessaires, en commençant par les plus jeunes.



Entrée de Championnet à Naples.

Le roi de Naples, par haine de la Révolution, entreprit de détruire la république romaine, mais le général Championnet accourut au secours des Romains et marcha sur Naples : le roi s'enfuit honteusement sur la flotte anglaise; les Français s'emparèrent de Naples et y proclamèrent la République (janvier 1799).



Assassinat des députés français à Rastadt.

Les députés français envoyés à Rastadt pour porter des paroles de paix aux Allemands quittèrent la ville en voiture avec leurs familles, quand des hussards autrichiens fondirent sur eux et les sabrèrent (avril 1799). Ainsi les ennemis de la France, dans leur loaine de la Révolution, ne reculaient pas même devant l'infamie.



3.6.42.78.1732(14)

